

Biographies des solistes



Mimi: Maya Boog, soprano

«Il y a toute la vie dans cette musique», répond la soprano suisse Maya Boog quand on lui demande ce qui la fascine dans «La Bohème». Giacomo Puccini a réussi à traduire en musique la superbe langue du libretto, un libretto qui, plus qu'aucun autre, déborde d'humour et de chaleur, tout en véhiculant une grande profondeur et mélancolie. Pendant la dernière saison déjà, cette cantatrice expressive a séduit le public par son interprétation bouleversante du personnage de Mimi.

Maya Boog a étudié à Lucerne et Cologne et a été engagée à Darmstadt tout de suite après avoir suivi les cours de l'International Opera Studio de Zurich. Elle s'est ensuite rapidement fait connaître sur les scènes d'opéras et de festivals prestigieux (Vienne, Salzbourg, Bregenz, Genève) en incarnant des personnages comme Pamina, la Traviata, Gilda, Fiordiligi et Marguerite. De 2001 à 2009, Maya Boog a été sociétaire de l'opéra de Bâle, où elle est rapidement devenue la coqueluche du public. Récemment, la revue française Opéra Magazine l'a sacrée découverte de l'année pour son interprétation de Marguerite dans le Faust de Gounod, en mars 2009 à l'opéra de Montpellier. La cantatrice suisse a également engrangé les louanges lors du festival de Radio France en juillet 2008. Elle y incarnait «La Esmeralda», dans l'œuvre éponyme de Louise Bertin, ressuscitée pour l'occasion, sous la direction de Lawrence Foster.

Interprète de lieder très prisée, Maya Boog donne de nombreux récitals, et sa passion pour la musique baroque l'a amenée à travailler régulièrement avec des orchestres renommés.

Pour se préparer au rôle de Mimi, Maya Boog a étudié les effets de la tuberculose chez les patients. C'est ce qui lui a donné l'idée de ces «chassés-croisés entre euphorie délirante et profonde dépression», qui rendent son interprétation si poignante. Chanter en direct devant les caméras ne lui fait pas peur: «Avec la Traviata, j'ai vu qu'il était possible de réaliser un opéra au milieu d'une foule». Plongée dans son rôle, la cantatrice suisse se tiendra néanmoins prête à réagir à tout. Une chose est sûre, elle pourra compter sur l'aide de son partenaire, Saimir Pirgu. «Entre nous, le courant est passé dès le premier shooting».

Rodolfo: Saimir Pirgu, ténor

Saimir Pirgu est né en septembre 1981 à Elbasan, en Albanie, et a d'abord suivi des études de violon, avant de passer au chant lyrique aux conservatoires de Tirana et Bolzano. Dès le début de sa carrière, il accumule les récompenses, se faisant remarquer sur les scènes internationales et par celui qui deviendra son mentor, Luciano Pavarotti.

Ses premiers rôles le conduisent à Strasbourg en 2002 et au festival Rossini de Wildbad. Deux ans plus tard, c'est la percée: après avoir séduit Claudio Abbado, le jeune chanteur incarnera Ferrando dans «Così fan tutte». Son interprétation de Nemorino dans «L'Elixir d'Amour» de Donizetti lui vaudra la médaille Eberhard Waechter. L'été 2004, il fait ses débuts au festival de Salzbourg. Depuis, sa voix a résonné dans des murs prestigieux, à Zurich, Madrid, Bilbao, Bologne et Rome, Munich et Berlin, récemment aussi aux Etats-Unis, où il a chanté dans la première mise en scène d'opéra de Woody Allen.

Le jeune ténor se sent proche de son personnage, Rodolfo, ce jeune poète sympathique et un peu naïf. «Moi aussi, j'ai le cœur qui s'enflamme vite, et j'adore prendre des risques». «La Bohème en banlieue», par exemple, en est un. Pour la première fois, le jeune homme chantera avec une oreillette, devant les caméras. Il en est ravi: «Quand on travaille pour la télévision, on est généralement en studio. 'La Bohème en banlieue', ça sera de l'émotion pure». Chanter en direct devant les caméras de télévision est pour lui un défi motivant: «Il faut rester dans son rôle, même quand les caméras s'approchent de très près». Et d'ajouter: «Interpréter un rôle pour la première fois dans ces conditions, c'est assez fou!».

Musetta: Eva Liebau, soprano

Les téléspectateurs suisses ont découvert Eva Liebau sous les traits de Papagena, dans la mise en scène de la Flûte Enchantée que la télévision suisse avait diffusée en direct de l'opéra de Zurich le 1er mars 2007. La soprano autrichienne a suivi une formation musicale au conservatoire national de Klagenfurt et à l'école supérieure de musique et d'arts visuels de Graz, dont elle est sortie avec les félicitations du jury en 2004. Lauréate du Leopold-Figl-Kulturpreis et du concours du Wiener Belvedere, Eva Liebau est depuis 2004 sociétaire de l'opéra de Zurich, où on a pu l'entendre dans de nombreux rôles.

En 2008 et 2009, elle a interprété pour la première fois Ann Truelove («The Rake's Progress») et Pamina («La Flûte Enchantée»), à Zurich, avant de se faire connaître au public de l'Opéra Comique de Berlin dans ces mêmes rôles. Elle chante ensuite sous la direction de Nikolaus Harnoncourt dans «Carmen» de Bizet, dans «Egmont» de Beethoven et dans «La Betulia liberata» de Mozart à Vienne, au Luxembourg, à Bâle, Dresde, Salzbourg et Paris. Le même Harnoncourt la dirigera dans le rôle de Barbarina, pour l'année Mozart en 2006. A cette occasion, elle fait sa première apparition au festival de Salzbourg, où on l'entendra également en 2008, dans la «Rusalka» de Dvořák. Cette saison, le public du Gran Teatre del Liceu de Barcelone a pu la découvrir dans le rôle de Nuri.

Marcello: Robin Adams, baryton

Le répertoire du baryton anglais est impressionnant, des œuvres de Benjamin Britten, Wolfgang Amadeus Mozart ou Johann Strauss à celles de Kurt Weill, en passant par le rôle de Tony dans «West Side Story», l'«Ulysse» de Monteverdi ou encore Marcello dans «La Bohème».

Eclectique, l'homme est également un interprète très demandé en musique contemporaine. Il a pu incarner Leonce dans la création «Leonce und Lena» du compositeur suisse Christian Henking. Et bien entendu, son répertoire de lieder et d'oratorios est large. Depuis la saison 2003/2004, il est sociétaire du Stadttheater de Berne. Lors de la saison 2007/2008 déjà, il avait interprété le rôle de Schaunard dans la Bohème, à l'opéra de Francfort. Il incarne aujourd'hui Marcello, le peintre passionnément amoureux de Musetta.

Formé à la Royal Scottish Academy of Music and Drama à Glasgow et Vienne, Robin Adams a reçu de nombreux prix et récompenses pendant ses études, comme la «Silver Medal of the Worshipful Company of the City of London», la «Countess of Munster Scholarship», décerné par Dame Janet Baker, et le Lieder Prize de la Royal Academy.